

# Des marionnettes contre les féminicides

Avec « Battre encore », la compagnie La Mue/te explore les rapports entre les sexes

## SPECTACLE

**P**ourquoi la date du 25 novembre a-t-elle été choisie par les Nations unies pour devenir la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes ? Parce que c'est le 25 novembre 1960 que trois sœurs Mirabal, Patria (née en 1924), Minerva (1926) et Maria Teresa (1936), ont été assassinées sur ordre du dictateur Rafael Trujillo, qui régnait d'une main de fer sur la République dominicaine depuis un coup d'Etat, en 1930. Surnommées les *Hermanas Mariposas* (« sœurs papillons »), elles furent des figures de la lutte contre la dictature et l'oppression. Leur mort a indigné la population, renforçant le mouvement de contestation envers Rafael Trujillo, qui finira lui-même assassiné en mai 1961.

C'est de ce tragique assassinat politique des sœurs Mirabal que s'est librement inspirée la compagnie franco-argentine La Mue/te, créée en 2014 et codirigée par Delphine Bardot et Santiago Moreno, pour sa nouvelle création : *Battre encore*. Elle y poursuit une réflexion sur les rapports entre les hommes et les femmes, sur la lutte contre la domination masculine, déjà abordée dans ses précédents spectacles *L'Un dans l'autre* (2015), *Les Folles* (2017) et *Fais-moi mâle* (un solo de 15 minutes, 2018).

### Envoûtant trio

*Battre encore* est construit comme un anti-conte de fées, pratiquement sans paroles – mis à part une voix off qui intervient par moments pour fournir quelques repères narratifs –, dans lequel trois jeunes femmes tentent de lutter, en vain, contre l'ogre-tyran qui les terrorise. Tout commence pourtant de façon quasi idyllique, par le classique « il était une fois... » : trois jolies roses, représentées par de petites marionnettes avec une tête de fleur et un corps de poupée, éclosent dans le jardin familial, entourées de papillons et protégées des dangers de l'extérieur par un père aimant, symbolisé par une tête et deux grandes mains. Les petites roses grandissent à l'abri des regards et au milieu des livres, avant de devenir trois belles jeunes femmes. Les trois comédiennes et marion-

nettistes, Delphine Bardot, Bernadette Ladener et Amélie Patard, leur donnent corps, silhouettes tout de noir vêtues. Leurs longues chevelures masquent d'abord leurs visages, avant d'être nattées, afin de les dévoiler. Cet envoûtant trio mène le bal sur fond de musiques d'Amérique latine, orchestrées par Santiago Moreno, et d'accords de violoncelle, interprétés par Bernadette Ladener. Des solos les montrent au corps à corps avec des figures masculines, représentées tour à tour par une marionnette miniature, un pantin désarticulé, une peau de bête au visage humain.

Vient ensuite le tournant tragique de l'histoire des trois sœurs : leur rencontre au cours d'un bal avec l'ogre-tyran, le dictateur Trujillo, symbole de l'oppression masculine, avec sa taille démesurée et son filet de chasse aux papillons. Le trio de comédiennes se lance alors dans un impressionnant ballet mortifère avec les marionnettes qui représentent le despote et ses sbires. Les corps féminins donnent vie aux bustes inertes de leurs bourreaux, qui finissent par les agresser puis les tuer.

La mort particulièrement cruelle des sœurs Mirabal (après que Minerva eut repoussé les avances du dictateur, les trois femmes furent battues et achevées à la machette, puis leurs corps jetés dans un ravin à bord de leur voiture) est subtilement évoquée en un théâtre d'ombres final, à l'aide de silhouettes en papier derrière un paravent. Un spectacle puissant et émouvant, à voir pour ne jamais oublier toutes les femmes, célèbres ou anonymes, qui ont payé de leur vie leur engagement. ■

CRISTINA MARINO

*Battre encore*, par la compagnie La Mue/te. Avec Delphine Bardot, Bernadette Ladener et Amélie Patard. Mise en scène : Delphine Bardot et Pierre Tual. Texte : Pauline Thimonnier. Création musicale : Santiago Moreno. Au Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette, Paris 5<sup>e</sup>. Jusqu'au 25 novembre. Puis en tournée à travers la France en 2022, notamment samedi 26 mars au Théâtre Victor-Hugo de Bagneux (Hauts-de-Seine) dans le cadre du festival Marto.